

LE ROYAL VELOURS

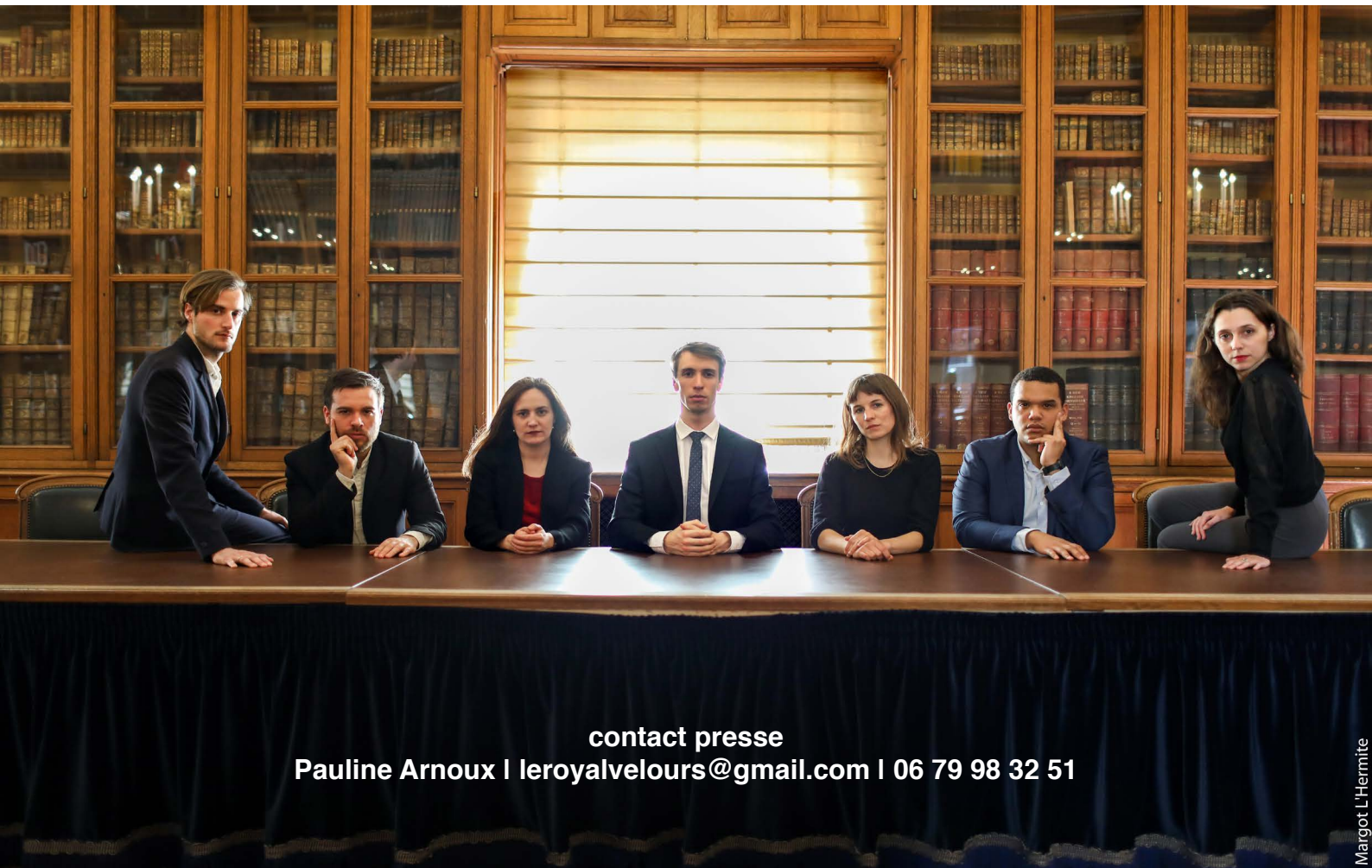
présente

# JE M'EN VAIS MAIS L'ÉTAT DEMEURE

Écriture, conception et mise en scène **Hugues Duchêne**

**CRÉATION**

**Du vendredi 6 au samedi 28 juillet 2018 - 11h45 (jours pairs)**  
Festival Avignon OFF, Théâtre du Train Bleu - Avignon



contact presse

Pauline Arnoux | [leroyalvelours@gmail.com](mailto:leroyalvelours@gmail.com) | 06 79 98 32 51

# JE M'EN VAIS MAIS L'ÉTAT DEMEURE

## RÉSUMÉ

-

Que s'est-il passé ces deux dernières années ? Depuis septembre 2016, Hugues Duchêne réunit les camarades qu'il a rencontré à l'Académie de la Comédie-Française pour réaliser une heure de spectacle avec l'année écoulée.

L'année dernière fut marquée par les élections présidentielles américaine et française. Celle qui est en train de se terminer fut riche en actualité judiciaire, et par chance, Hugues l'a passée dans les tribunaux. C'est ce qu'il raconte en mêlant théâtre documentaire et fiction dans *Je m'en vais mais l'État demeure*.

## CRÉDITS

-

Écriture, conception et mise en scène **Hugues Duchêne**

Avec **Pénélope Avril, Vanessa Bile-Audouard, Théo Comby-Lemaître,**

**Hugues Duchêne, Marianna Granci, Laurent Robert, Gabriel Tur**

Vidéo **Pierre Martin**

Production, diffusion **Léa Serror** (Copilote)

Presse **Pauline Arnoux**

Production en cours Le Royal Velours

Coproduction Les 3T - scène conventionnée de Châtelleraut

Avec le soutien du Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, D.R.A.C. et Région Alpes-Côte-D'Azur. Avec le soutien du dispositif d'insertion de l'École du Nord soutenu par la Région Hauts-de-France et la D.R.A.C. Hauts-de-France. Avec le soutien de La Loge, de la Comédie-Française, du CENTQUATRE-PARIS et de Copilote.

Durée 1h par année (spectacle en expansion)



*Dans ce dossier, presque toutes les photos présentées ont été prises par l'auteur.  
Nombre d'entre elles figurent dans le spectacle.*

# NOTE D'INTENTION

L'année que j'ai passée à la Comédie-Française fut saisissante. Le premier mois, au cours d'une avant-première mondaine, j'ai découvert que j'étais assis à la même rangée que Jean-Michel Ribes. Neuf mois plus tard, après la création de ma première pièce de théâtre dans une salle de répétition du Français, je me retrouvais dans son bureau, au Théâtre du Rond-Point. Il n'avait pas vu la pièce, contrairement à sa conseillère en programmation, et c'est grâce à elle que j'étais là.

Dès les premiers mots de Jean-Michel, je fus assez déçu :

« Jean-Michel : Oui, bon, j'ai eu votre texte, j'ai lu les premières pages, bon, je vois bien l'idée. Mais si vous voulez, bon si on prend votre pièce ce sera pas avant 2017/2018. Et comme l'histoire se passe en 2011, ça commencera à faire loin, surtout que la droite sera sûrement repassée d'ici là, et donc j'aimerais plutôt vous entendre sur ce que vous voulez faire après.

Hugues : Heu... Ce serait bien que vous veniez quand même voir ma pièce, on va la jouer au théâtre de La Loge en Septembre et..

Jean-Michel : Oui oui.

Hugues : Mais... Bah après je ferais bien une pièce sur un copain qui est devenu commissaire à Calais. À la base on s'est rencontré au Mouvement des Jeunes Socialistes. Il est gay, personne le sait, et aujourd'hui il a sous ses ordres plein de gens qui votent FN. Pour moi y'a matière à faire un truc bien.

Jean-Michel : Ah oui c'est intéressant ça. En plus l'extrême droite, Calais - tout ça - ce sera toujours d'actualité. »

En y réfléchissant, je me suis dit que Jean-Michel n'avait pas tort. Calais, c'est une jolie tragédie contemporaine. Mais pour qu'une pièce soit vraiment d'actualité, il faut qu'elle décrive davantage qu'un fait actuel, sur lequel on ne saurait que se lamenter. Non, il faudrait que la pièce montrée au public continue d'être en mouvement. Que la pièce ne soit jamais terminée.

En septembre 2016, fraîchement sorti de l'académie de la Comédie-Française, j'ai donc commencé à imaginer cette pièce. Elle commencerait au même moment et se terminerait à la date du jour où on la jouerait (voir la partie « contrat » de ce dossier). On y traiterai de l'actualité, et de l'évolution politique du pays. Entre la petite chronique et la grande fresque contemporaine. Entre ma vie intime et celle du pays.

Comme dans mes autres pièces, le plateau est vide. Quelques chaises, un piano, et une batterie constituent le seul mobilier. C'est l'art de l'acteur qui est au centre de la pièce, et les situations entre les personnages en sont le moteur. Disons que c'est un théâtre d'acteurs.

Comme je le dis quand je veux faire mon intéressant : « pour moi, le théâtre, c'est de la pulsion de vie en boîte ». La formule avait d'ailleurs plu à Jean-Michel.

**Hugues Duchêne**

# CONTRAT

**1** - *Je m'en vais mais l'État demeure* est une pièce de théâtre dont l'histoire débute en septembre 2016 et se termine à la date du jour où le spectacle est joué devant les spectateurs.

**2** - L'auteur y raconte l'évolution politique de son propre pays : La France.

**3** - L'auteur va partout où il se passe quelque chose de symbolique et de révélateur de l'État de notre pays. Partout, en France, et parfois à l'étranger.

**3 bis** - L'auteur va particulièrement là où il n'a pas le droit d'aller.

**3 ter** - L'auteur a un abonnement TGV max.

**4** - L'auteur tente d'entrer en relation avec des gens qu'il ne croiserait pas le reste du temps.

**4 bis** - On entend par « gens qu'il ne croiserait pas » :

- des hommes de pouvoir : politiques, financiers, publicitaires, intellectuels, spin doctors, dirigeants médiatiques, diplomates, héritiers, chirurgiens et avocats, espions et militaires, grands couturiers, pilotes, etc.

- des hommes sans pouvoir.

**5** - L'auteur s'engage personnellement dans des situations qu'il éviterait le reste du temps.

**5 bis** - On entend par s'engager personnellement : prendre des actions à la BNP Paribas, proposer des cours de coaching vocal à des élus, etc.

**6** - Parallèlement au récit de l'évolution politique du pays, l'auteur raconte quelques événements marquants ou intimes de sa propre vie : naissance ou décès familiaux, coucherries, etc.

**6 bis** - Par ce biais, l'auteur invite le spectateur à faire la même démarche : se raconter sa propre vie au milieu des intempéries nationales.

**7** - De façon à ce que le récit soit toujours actuel, l'auteur s'engage à retravailler les scènes écrites auparavant, et qui s'avèreraient être désuètes rétrospectivement. Le processus d'écriture de la pièce est donc permanent.

**8** - Le programmateur a le privilège d'être automatiquement coproducteur et d'accueillir une création quelle que soit la date de l'accueil du spectacle. Il finance en partie l'écriture et les répétitions en achetant le spectacle en création continue et perpétuelle, l'idée étant de mutualiser les coûts en réalisant des tournées régionales.

# SYNOPSIS



## **SAISON 2016/2017 (L'ANNÉE ÉLECTORALE)**

-

La pièce commence en septembre 2016, à l'Élysée.

François Hollande reçoit les deux journalistes qui publieront *Un président ne devrait pas dire ça*.

Sans se douter qu'en leur parlant, il court à sa perte.

Le soir même, il part à Comédie-Française, assister à une représentation des *Damnés*.

En octobre, je joue mon propre personnage.

Car nous sommes à Calais et je suis là pour voir le démantèlement de la jungle.

Le capitaine de gendarmerie de Calais est un ami, ancien camarade au Mouvement des Jeunes Socialistes.

Je le regarde superviser les opérations.

En novembre, je pars aux États-Unis pour suivre la fin de la campagne présidentielle américaine.

Je ne suis pas déçu.

Je reviens en France en décembre et tout est morne. Ma mère a voté à la primaire de droite.

Je commence à suivre la campagne de Benoît Hamon. Je rencontre sa photographe.

En janvier, aux deux tours de la primaire socialiste, je me rends dans les QG de campagne.

Je me mêle aux journalistes et aux photographes dans les photocalls.

Puis février arrive et je vais voir tous les meetings.

La salle est souvent pleine à craquer alors je lève haut mon appareil photo et je crie « PRESSE PRESSE PRESSE »

Et, la plupart du temps, j'arrive à rentrer.

J'ai aussi à disposition plein de vieux badges et une carte culture. Et j'ai mon bagout.

Pour entrer dans les salons VIP, je passe par les cuisines.

J'approche de très près les candidats ; je les prends en photo.

En avril, notre collectif se retrouve le jour du premier tour des présidentielles.

Nous avons presque tous voté Mélenchon. Et nos parents ont presque tous voté Macron.

Je retourne à Calais souvent.

Je lis des livres de sociologie.

Les résultats électoraux accréditent les thèses de Christophe Guilluy dans *La France périphérique*.

Je vais voir la soirée des « artistes contre le FN », le 2 mai au Théâtre des Bouffes du Nord.

Les artistes parisiens semblent persuadés qu'ils ont un rôle à jouer.

Même si Marine Le Pen y fait moins de 10% au second tour.

À Calais, par contre, Marine Le Pen fait 62%.

Vient juin. Et les législatives.

Le père d'un copain du collège remporte le scrutin avec LREM contre la personne avec qui il avait construit sa carrière au PS. On raconte son histoire.

En juillet, Emmanuel Macron vient à la Comédie-Française assister à la représentation de *L'Hôtel du libre-échange*.

Une élève-comédienne d'origine étrangère lui dit avoir peur l'année qui vient, et du chômage.

Qu'elle partira peut-être en Italie rejoindre son copain.

Il la prend dans ses bras et lui dit : « Reste en France. Ne pars pas. S'il-te-plaît. »

Et c'est la fin (du premier Opus).



## **SAISON 2017/2018 (L'ANNÉE JUDICIAIRE)**

-

Puisque mes parents avaient voté Macron,  
Puisque j'avais voté Mélenchon,  
Puisque c'était pareil pour tous mes copains,  
En août 2017, j'ai commencé à penser que l'élection d'Emmanuel Macron était le reflet de la victoire d'une classe dominante sur une classe dominée.  
Partant de ce postulat (marxiste), j'ai eu envie d'aller voir les marges de notre société. Après tout, les raisons pour lesquelles ces marges s'étaient radicalisées allaient continuer à être efficaces sous le quinquennat Macron, non ?

Le procès de la voiture de police brûlée était un bon point de départ. Celui-ci se déroula en septembre. On y jugea des antifascistes dont le probable chef de file était Antonin Bernanos; arrière-petit-fils de l'écrivain. De ce procès, je retiens surtout la comparaison au terrorisme que fit l'avocate d'un syndicat policier.

En octobre, je suis resté au palais de justice de Paris, car on y jugea Abdelkader Merah. Frère de l'homme qui abattit trois militaires et quatre juifs dont trois enfants en mars 2012. Premier attentat d'une longue série. Premier procès donc, d'une série aussi longue, où l'accusé n'est souvent pas l'homme qui a tenu l'arme. Il était donc important d'être là. Le procès fut chahuté, mais au final, la justice tint bon face à ce que l'on pourrait appeler la pression populaire.

Petit à petit, j'ai commencé à m'intéresser de près à cet étrange corps d'acteur qu'on appelle le barreau de Paris. Particulièrement à la promotion 2013 de la Conférence, celle qui défendit en première ligne les djihadistes revenants de Syrie, et qui continue de le faire.

Les mois suivants j'ai continué à aller voir des procès. Tron, Jawad, Carlos, Lula. Je suis allé jusqu'au Brésil. J'y ai vu un pays qui va vraiment mal. Ça aide à relativiser. En France, même Cahuzac ne prend pas de ferme.

Qu'on ne compte pas sur moi pour donner de leçon. Ce n'est pas l'objet de mon théâtre. Personnellement, je préfère ausculter la société que de lui prescrire un remède. Ma pièce est donc une tentative de compréhension, de ce qui nous a mené là, et de ce qui a changé cette année; une année judiciaire où le terrorisme est devenu notre nouveau point Godwin, le nouveau crime ultime de société, et où - pourtant - la justice a tenu bon. Jusqu'à quand ?

Pour le reste la pièce est traversée par la mort de Johnny, l'effondrement du cours du bitcoin, la visite de Macron à Calais et une épopée amoureuse que j'évoquerais avec pudeur.

A l'heure où j'écris ces lignes, nous sommes début juin, et il est donc bien difficile de savoir de quoi la fin de la pièce sera faite.



# BIOGRAPHIES



## LA COMPAGNIE LE ROYAL VELOURS

Fonder une compagnie, ce n'était pas exactement le rêve de Hugues Duchêne. Mais son premier spectacle, *Le Roi sur sa couleur*, avait rencontré un succès d'estime (il avait même été sélectionné dans un festival de jeune création à Tours). Alors il franchit le cap.

« Le Royal Velours, exposa t-il à ses camarades ex "élèves-comédiens de la Comédie-Française", sera ma compagnie, et vous en serez la troupe. J'écrirai les textes, toujours à partir d'une base réelle, de la politique française et de notre histoire contemporaine. Si fiction il y a, elle se frottera au théâtre documentaire. On tentera aussi de proposer des formats qui renouvelleront les modes de productions du théâtre français. Bref, monter *Tartuffe* dans deux ans pour parler du monde d'aujourd'hui : très peu pour moi. » Tous acquiescèrent.

« Dommage, songea toutefois Vanessa. J'aurais été bien en Dorine. »

## HUGUES DUCHÊNE – Auteur, metteur en scène



Hugues Duchêne est né le 8 juin 1991 à Lyon. Très tôt, il montre de l'intérêt pour la politique et rejoint, à 15 ans, le Mouvement des Jeunes Socialistes. Réalisant plus tard que les études de sciences politiques sont incompatibles avec celles d'art dramatique, il abandonne le programme d'études intégrées de Sciences Po Lille. Après avoir obtenu son certificat au conservatoire de Lille, il étudie à l'EDT 91 d'Évry puis à l'École supérieure d'art dramatique de Lille. Il intègre ensuite la Comédie-Française en tant qu'élève-comédien. En 2017, il est de nouveau à l'affiche de *Comme une pierre qui...* en tournée, et au Studio-théâtre de la Comédie-Française. *Je m'en vais mais l'Etat demeure* est sa quatrième pièce. Les trois premières traitaient aussi de la politique française. Il s'agissait d'une trilogie se déroulant sous le quinquennat de Nicolas Sarkozy. La première évoquait l'affaire Polanski : *Fiction Off*. La seconde fut co-écrite avec un conseiller en constitution à l'Assemblée Nationale (*Troisième étage*). Et la dernière évoquait les liens entre l'art et le pouvoir pendant l'affaire Olivier Py (*Le Roi sur sa couleur*). Cette dernière a été sélectionnée dans les festivals WET et Zoom, respectivement au CDN de Tours et à Théâtre Ouvert.

## PÉNÉLOPE AVRIL – Actrice



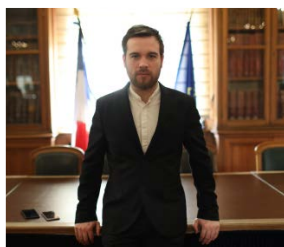
Bien que née dans le 9<sup>e</sup> arrondissement, Pénélope n'a pas l'arrogance de ceux qui se disent être de « vrais parisiens ». Elle fut même assez humble pour aller faire ses trois ans d'école sup' à Rennes, au TNB. Elle y a rencontré Eric Didry qui l'a beaucoup aimée. Ce n'est pas étonnant, tout le monde aime Pénélope. Aujourd'hui, elle joue dans les *Bas-Fonds* de Gorki par Eric Lacascade et découvre la performance aux côtés de Stéphanie Lupo. Dans quelques mois, elle écrira sa bio en anglais.

## VANESSA BILE-AUDOARD – Actrice



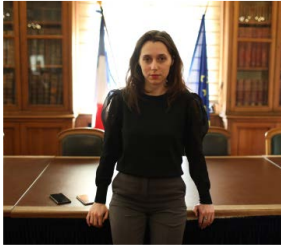
La caméra n'effraie pas Vanessa. Avant même ses dix ans, elle avait déjà joué dans plusieurs téléfilms. Ses rôles s'appelaient Léa, Chloé ou Zazanne. En grandissant, elle comprend préférer le théâtre et intègre l'ENSATT de Lyon. Durant son année à la Comédie-Française, Vanessa a repris le rôle de Virginie dans *Un chapeau de Paille d'Italie*. Lors de la dernière mise en scène de cette pièce au français, en 1985, ce rôle était tenu par Muriel Mayette. Depuis, Muriel Mayette est devenue directrice de la Villa Medici. On suivra donc avec attention le parcours de Vanessa Bile-Audouard.

## THÉO COMBY-LEMAÎTRE – Acteur



Eric Ruf l'en a prévenu : adopter l'attitude d'un vieil ours de la « décentralo » sied mal à un homme de 25 ans. Depuis Théo préfère cacher ses longues plaintes déchirantes sous la morsure cinglante de son humour ravageur. Et quand il n'a plus la force de se montrer primesautier, il rentre dans son Jura natal, tourner un ou deux court métrages. À l'occasion, vous pourriez lui demander de vous ramener du comté.

### **MARIANNA GRANCI – Actrice**



De Marianna Granci on sait peu de choses: un père italien, une mère française, elle grandit à Rome avant d'intégrer Le Studio d'Asnières puis l'ERAC. On remarque aussi ses frais de bouche, comparables à ceux de Jacques Chirac quand il était maire de Paris. Sur scène elle a joué entre autres sous la direction de Christian Schiaretti. A l'écran, on la verra bientôt dans le dernier film de Gérard Mordillat, que j'ai croisé l'autre jour à la manif

### **LAURENT ROBERT – Acteur**



Laurent a bien de la chance. Un sorcier a convaincu sa mère qu'il allait devenir riche et célèbre. Ça l'a bien aidé à quitter l'île de la Réunion dont il narre sans pareil les histoires de clientélisme et de corruption. Je l'ai rencontré en 2013 au week-end inter-école (il était à l'ERAC). Je me suis tordu la cheville. Il m'a passé du Synthol. Laurent est donc un homme de cœur.

### **GABRIEL TUR – Acteur, musicien et collaborateur artistique**

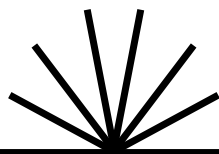


À qui appartient ce cheveu long et blond que récupère Gabriel en croquant dans son sandwich chèvre-miel ? À la boulangère ? À sa petite amie, Laureline, assise à la même table ? À son frère, Jean-Baptiste, assis à ses côtés ? Dans tous les cas, il en faudra d'avantage pour mettre à mal les nerfs de ce flegmatique bitterois et entraver le cours de leur réunion. Ensemble, ils ont fondé le Collectif Le Grand Cerf Bleu et ont remporté le Prix du public lors du Festival Impatience 2016.

Mais Gabriel est aussi un musicien accompli et il retravaille parfois avec la Comédie-Française, comme sur le spectacle *Comme une pierre qui...*

### **PIERRE MARTIN - Vidéaste et collaborateur artistique**

Naître à Oye-plage et ne pas s'en contenter. Remporter le concours expression française et communication orale du Rotary Club en 2004. Partir pour la préfecture du Nord, et étudier à Villeneuve-d'Ascq. Devenir vidéaste et participer à la création de grands spectacles comme ceux de Julien Gosselin ou de Tiphaine Raffier. Filmer sa vie, faire des vidéos, perpétuellement. Être Pierre Martin.



## LE ROYAL VELOURS

### TOURNÉE :

**Mardi 26 & mercredi 27 juin 2018 - 20h**

Summer of Loge, La Loge - Paris

**Du vendredi 6 au samedi 28 juillet 2018 - 11h45 (jours pairs)**

Festival Avignon OFF, Théâtre du Train Bleu - Avignon

**Mardi 5 février 2019**

Les 3 T- scène conventionnée de Châtelleraut

**Jeudi 14 février 2019**

Théâtre de Vanves

### CONTACT PRESSE COMPAGNIE

Pauline Arnoux | [leroyalvelours@gmail.com](mailto:leroyalvelours@gmail.com) | 06 79 98 32 51